



**FEDERATION FRANCAISE DE FOOTBALL
DIRECTION NATIONALE DE L'ARBITRAGE**

**EXAMEN FEDERAL 2008
POUR LE TITRE
DE JEUNE ARBITRE FEDERAL**

**DISSERTATION GENERALE SUR 20
(45 minutes)**

Sujet :

Vous arbitrez seulement depuis quelques années mais déjà vous évaluez les exigences de la fonction d'arbitre. En vous appuyant sur votre expérience, vous exposerez les qualités requises pour mener à bien votre mission d'arbitre. Ensuite, vous expliquerez ce qu'il convient de faire pour progresser.

EXEMPLE DE CORRIGE

Dès ses premiers matchs, un arbitre est immédiatement amené à prendre conscience de la position prédominante qu'il occupe par rapport aux autres acteurs du match. Certes, pour les joueurs la préoccupation première n'est pas l'arbitre mais la conquête ou l'utilisation du ballon. Mais il n'empêche que l'arbitre va se trouver très rapidement au centre de toutes les attentions, souvent en limitant le champ d'action des joueurs plus qu'en ne le développant. Cette situation oblige l'arbitre à faire preuve de qualités spécifiques. Nous ferons le point sur un certain nombre de qualités fondamentales qu'il convient d'acquérir et de faire fructifier au cours de la carrière d'arbitre. Nous distinguerons les qualités techniques des qualités générales que nous qualifierons d'humaines.

La première qualité technique qui vient à l'esprit est bien évidemment la connaissance des 17 lois du jeu. Le piège lorsque, jeune arbitre, on débute dans l'arbitrage est de croire que l'on connaît les lois du jeu. L'expérience de spectateur (même averti) ou de joueur dans les compétitions de jeunes ne donne qu'une simple idée des reprises de jeu et des attitudes autorisées ou répréhensibles sans que l'on sache bien pourquoi il en est ainsi. Le premier travail d'apprentissage des lois du jeu va être fondamental car c'est grâce à lui que l'on va pouvoir situer la lettre et l'esprit. Sans connaissance précise des textes de lois, il est illusoire de vouloir arbitrer dans l'esprit car c'est la compréhension globale des textes qui permet de voir ce qu'on a voulu mettre en place et donc de savoir arbitrer dans l'esprit. Lors des premiers matchs d'une carrière d'arbitre, il est indispensable d'appliquer avec précision et rigueur les lois du jeu. Ce n'est qu'en percevant ensuite les conséquences de ces décisions que l'arbitre va construire petit à petit sa propre expérience pour pouvoir ensuite appliquer les directives avec plus de discernement et de psychologie. Au cours de la carrière d'arbitre, soit pour progresser dans le niveau de pratique, soit pour se maintenir à un niveau donné, il est indispensable de ne jamais perdre de vue les lois du jeu. Ce sont elles qui constituent le socle sur lequel s'appuie la fonction d'arbitre. Elles nécessitent un travail annuel régulier soit d'entretien des connaissances, soit de mise à jour afin de prendre en compte les innovations régulières que l'International Board et la FIFA proposent à chaque saison. Sans un tel travail, le risque est grand de commettre une erreur technique qui, même si elle ne donne pas lieu à la mise en œuvre de la procédure de la réserve technique, aura des conséquences désastreuses sur un match donné ou sur l'image que l'arbitre laissera auprès des dirigeants que l'on sera nécessairement amené à retrouver ultérieurement.

Une autre qualité relevant du domaine technique, indispensable pour l'arbitre est l'aptitude physique à gérer l'activité de directeur du jeu. Là encore, la condition physique est la base incontournable. Elle doit être travaillée avec régularité. Mais une bonne condition physique ne suffit pas. Encore faut-il qu'elle soit mise au service du jeu. L'aptitude à comprendre le placement et le déplacement de l'arbitre sur le terrain est fondamentale. Comme dans le paragraphe précédent, un jeune joueur qui vient de passer à la fonction d'arbitre peut être tenté de penser que ce qu'il a appris en tant que joueur se transposera. Il n'en est rien. Un joueur, après quelques années de football, sait exactement comme se placer et se déplacer sur le terrain en fonction du poste qu'il occupe. En général, il y a beaucoup plus de difficultés à percevoir les exigences en la matière de la fonction d'arbitre. Disons-le clairement : lors de ses premiers matchs, un arbitre est quelque peu perdu sur le terrain. L'exigence de progrès est importante sur le plan du placement et du déplacement car les meilleures capacités de jugement ne peuvent s'exercer que si l'on perçoit bien les actes des joueurs. La qualité de la perception viendra avec l'expérience mais aussi avec la capacité, au départ, d'appliquer avec rigueur les consignes liées au déplacement autour de la diagonale principale du terrain de telle sorte que l'arbitre soit toujours situé sur la gauche de l'action observée. En cultivant cette exigence, l'arbitre

progressera sur l'ensemble de sa prestation. Celle-ci se construit autour d'éléments techniques comme ceux évoqués avant mais aussi autour des qualités humaines générales que nous allons maintenant évoquer.

Un arbitre doit faire preuve d'autorité naturelle. Au départ, pour un jeune qui débute, il est bien difficile d'exiger une telle autorité. C'est pourquoi la rigueur est de mise afin de montrer une autorité liée à la compétence acquise en connaissance des lois du jeu. Autorité et rigueur ne signifient pas pour autant que l'arbitre ne doit pas être fermé au dialogue. L'environnement proche du match (joueurs, dirigeants) doit percevoir que l'arbitre est bien celui qui dirige mais qu'il est, malgré tout, possible de dialoguer afin soit d'anticiper sur le déroulement d'actions du match, soit de comprendre a posteriori certaines décisions. L'arbitre doit apprendre progressivement à ouvrir le champ du dialogue même si, au départ, il est sans doute préférable de ne pas trop le faire car le comportement en réaction des joueurs et des dirigeants à un dialogue peuvent déstabiliser l'arbitre qui voulait bien faire. C'est progressivement l'expérience acquise sur les terrains qui permettra de mieux gérer cette composante de la fonction d'arbitre.

En conclusion, nous retiendrons que les axes de progrès, qu'ils soient du ressort de la technique ou du ressort de la personnalité, ne suffiront jamais à un arbitre pour progresser durablement s'il n'est pas capable de faire lui-même après chaque match une analyse critique de ce qui est à poursuivre et de ce qu'il faut corriger. Faire seul une telle analyse n'est pas toujours facile, c'est pourquoi on ne peut qu'encourager les échanges avec d'autres arbitres par exemple. Solliciter, lorsqu'on arbitre à trois, l'avis des deux autres collègues ne peut qu'être bénéfique.